



Veille hebdomadaire agri-agro

Veille préparée par le pôle agro du SER de Pékin, avec les contributions des SE de Hong Kong, Taipei et Oulan-Bator, du SCAC de Pékin et de Business France Chine.

Agriculture & agroalimentaire ([ici](#))

Après la « diplomatie du masque », « la diplomatie du ventre » ? Des entreprises publiques chinoises distribuent une aide alimentaire aux populations défavorisées de pays en voie de développement

Vers une hausse du prix de l'alimentation animale (fabricants) : l'exemple de la biotine importée de Chine

La reprise des exportations vers la Chine n'enraye pas la chute du cours du porc

La pluriculture optimise la disponibilité en eau des sols dans les systèmes d'agroforesterie

Accord de coopération entre la CAAS et la FAO

Une nouvelle méthode de prétraitement des tiges de maïs améliore la production de biométhane

Les scientifiques développent une méthode pour la quantification simultanée de toutes les phytohormones connues

Des scientifiques chinois analysent les adaptations génétiques du légionnaire d'automne

Sanitaire / Réglementaire ([ici](#))

« *It takes two to tango* » : La Chine impose des contraintes aux importations australiennes d'orge et de viande bovine

La DGAL rappelle des phytos «non conformes» importés de Chine via la Belgique

Le Ministre HAN Changfu a inspecté un élevage de porc dans le Hebei le 5 mai

Le 30 avril 2020, le MARA a lancé un appel à commentaire sur les limites de résidus maximales autorisées pour 194 types de pesticides dans des produits alimentaires

Entreprises ([ici](#))

Les grandes usines mondiales de viande de porc ont fermé leurs portes les unes après les autres

Le groupe Shuanghui investira 220 M€ pour un projet de production de volailles

Taiwan ([ici](#))

Taïwan : nouvelle réglementation pour garantir les revenus des agriculteurs

Mongolie ([ici](#))

Conséquence du COVID-19 : augmentation des surfaces de blé

Un projet pour l'autonomie des femmes et l'intensification des cultures bio financé par l'UE

Agriculture & agroalimentaire

- ***Après la « diplomatie du masque », « la diplomatie du ventre » ? Des entreprises publiques chinoises distribuent une aide alimentaire aux populations défavorisées de pays en voie de développement***

Une rumeur court en Afrique que la Chine utiliserait ses réserves stratégiques de riz pour soulager le risque de crise alimentaire dans certains pays. Cette rumeur est sans doute alimentée par la crainte suscitée par l'arrêt des exportations annoncée par certains fournisseurs majeurs (Vietnam, Thaïlande) pour sécuriser leur approvisionnement. Selon *Associated Press*, l'impact du COVID-19 va compromettre la sécurité alimentaire des populations défavorisées de 33 pays africains au moins.

Rien ne permet de confirmer une telle intention : d'une part, la Chine se préoccupe de sa propre sécurité alimentaire et notamment de son approvisionnement en céréales. D'autre part, le riz, comme les autres céréales, coûte cher à produire en Chine ; les cours sont supérieurs au niveau mondial, si bien que les autorités usent de divers mécanismes de subventions pour ces deux céréales (prix garantis, stockage public, quota d'importation).

La Chine a toutefois les moyens d'une telle intervention : elle a constitué des stocks de riz importants, passés de 58 M. t en 2008 à plus de 105 M. t en 2019 (60 % des réserves mondiales), lui permettant de réguler le marché mondial. Pour autant, aucune annonce des autorités chinoises n'a été faite en ce sens. Toutefois, certaines entreprises publiques contribuent aux besoins alimentaires des populations locales défavorisées :

- au Pakistan, *China Power Hub Generation Company* (CPHGC) a ainsi distribué plus de 400 sacs d'aliment composés de farine, de riz, d'huile alimentaire et autres, suffisants à assouvir les besoins d'une famille de trois personnes pendant une semaine ;
- au Brésil, *State Grid Brazil Holding*, filiale locale de *State Grid Corporation of China*, a distribué 600 paniers alimentaires composés de viande, de produits laitiers et de pain ;
- au Mozambique, *China Railway 20 Bureau Group Corporation*, filiale locale de *China Railway Construction Corporation*, et le Fonds de développement Chine-Afrique, vont accélérer la récolte de 8 000 t. de riz pour en distribuer une partie aux agriculteurs locaux, dans le cadre du projet de coopération agricole sino-africaine.

- ***Vers une hausse du prix de l'alimentation animale (fabricants) : l'exemple de la biotine importée de Chine***

Dans les prochains mois, il y aura « *clairement une augmentation des coûts de production* » des fabricants d'alimentation animale, prévient François Cholat, président du Snia (industriels), invité lors d'une conférence de presse de FranceAgriMer le 13 mai. En cause: la hausse du coût du transport, les répercussions de la crise sanitaire, mais aussi « *l'augmentation importante du prix des vitamines et oligo-éléments* ».

M. Cholat a cité l'exemple de la biotine (vitamine B8), importée de Chine, dont le prix a été « *multiplié par huit fin mars, début avril* ». Selon le Snia, il est toutefois trop tôt pour quantifier les hausses de prix que subiront les clients, car les marchandises concernées « *ne sont pas encore traitées* ». Ecartant pour l'heure le risque de rupture en vitamines et oligo-éléments, il estime qu'« *on verra l'effet à partir de juillet* » au niveau des fabricants.



D'après les derniers chiffres du Snia, la production d'aliments du bétail est stable à fin mars (+0,02% en un an). Mais son président reste « *extrêmement inquiet pour la suite* », le Snia prévoyant un recul de la production de 4% pour 2020, principalement pour cause de réduction de la production laitière et du ralentissement de certaines filières en volailles.

Pour rappel la Chine compte pour 69 % de la production des vitamines, 39 % de la production des acides aminés et 50 % de la production d'acide férulique dans le monde.

Source : Agrafil (14/05/20)

○ ***La reprise des exportations vers la Chine n'enraye pas la chute du cours du porc***

« *Les baisses de cours s'enchaînent au marché du porc breton (MPB, NDLR) pour la troisième semaine consécutive avec une nouvelle perte de 1,4 cent à 1,376 euro* », constate le MPB à l'issue de sa cotation du lundi 12 mai.

Une chute qui place le prix moyen payé aux éleveurs (+17 centimes par rapport à la cotation) à 1,546 euro le kilo. Un niveau proche du prix de revient moyen en élevage (environ 1,52 euro le kilo en mars).

« *L'absence de la consommation hors foyer reste un frein au développement du commerce que la reprise des exportations vers la Chine ne parvient pas vraiment à compenser* », résumant les analystes du MPB dans une note de conjoncture. La chute en France « *suit une tendance européenne fortement baissière* », sachant que « *la baisse des cours a été plus forte partout ailleurs en Europe* ».

De son côté, dans son baromètre d'avril, l'Ifip (Institut du porc) note que le prix de l'aliment « *s'est renchéri de 2 euros/t* » au mois de mars, notamment à cause du « *pic de demande* » au début du confinement. « *La hausse du prix de l'aliment combinée à la baisse des prix perçus impacte la marge des éleveurs (-5% en un mois)* », constate l'institut. D'après l'Ifip, la marge sur coût alimentaire et reproduction des naisseurs-engraisseurs atteint 1638 euros par truie et par an. Un niveau qui reste le plus haut depuis 2017.

Source : Agrafil (13/05/20)

○ ***La pluriculture optimise la disponibilité en eau des sols dans les systèmes d'agroforesterie***

Dans une étude publiée dans *Agriculture, Ecosystems & Environment*, des chercheurs du Jardin botanique tropical de Xishuangbanna ont étudié la dynamique d'absorption et les interactions interspécifiques avec l'eau pour trois types de pratiques agroforestières à Xishuangbanna.

Source : CAS – SCAC de Pékin

http://english.cas.cn/newsroom/research_news/life/202004/t20200428_235399.shtml



- **Accord de coopération entre la CAAS et la FAO**

Le projet évaluera l'impact à court et à long termes de la pandémie de COVID-19 sur l'agriculture chinoise à travers des enquêtes sur les produits agricoles, les marchés et les agriculteurs ainsi que sur la *supply chain*.

Source : CAAS – SCAC de Pékin

http://www.caas.cn/en/newsroom/international_cooperation_update/303185.html

- **Une nouvelle méthode de prétraitement des tiges de maïs améliore la production de biométhane**

Des chercheurs de l'Institut Qingdao de bioénergie et de technologie des bioprocédés ont proposé une nouvelle méthode de prétraitement, appelée AHP-LiCl / DMAc, pour améliorer la dégradation des tiges de maïs par délignification énergétique afin d'obtenir une meilleure biométhanisation.

L'étude a été publiée dans *Environmental Research*.

Source : CAS – SCAC de Pékin

http://english.cas.cn/newsroom/research_news/life/202005/t20200507_236114.shtml

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0013935120304564>

- **Les scientifiques développent une méthode pour la quantification simultanée de toutes les phytohormones connues**

Une équipe de recherche de l'Institut de génétique et de biologie du développement a mis au point une nouvelle méthode pour analyser quantitativement et simultanément 10 types connus de phytohormones à partir d'un échantillon de plante.

Leur méthode a fait l'objet d'un article dans *Plant Communications*.

Source : CAS – SCAC de Pékin

http://english.cas.cn/newsroom/research_news/life/202005/t20200508_236144.shtml

[https://www.cell.com/plant-communications/fulltext/S2590-3462\(20\)30030-4](https://www.cell.com/plant-communications/fulltext/S2590-3462(20)30030-4)



○ ***Des scientifiques chinois analysent les adaptations génétiques du légionnaire d'automne***

Les travaux de recherches menées par l'Université du Zhejiang, l'Académie des sciences agricoles du Zhejiang et d'autres institutions de recherche ont permis l'analyse du mécanisme de la dispersion et de l'invasion rapide de cette chenille, établissant un document de référence pour la prévention et le contrôle de l'espèce.

Source : Xinhua – SCAC de Pékin

http://www.xinhuanet.com/english/2020-05/11/c_139048222.htm

Retour au sommaire ([ici](#))

Sanitaire / Règlementaire

○ **« It takes two to tango » : la Chine impose des contraintes aux importations australiennes d'orge et de viande bovine**

Le 11 mai, les autorités chinoises ont annoncé avoir lancé une enquête anti-dumping sur les importations d'orge en provenance d'Australie ; les droits pourraient se monter à 80 %. La Chine a annoncé attendre une réponse de l'Australie pour le 18 mai et prendra sa décision le 19 mai. Le lendemain, les Douanes chinoises annonçaient aussi suspendre les importations de bœuf de quatre grands fournisseurs (représentant 35 % des exportations de bœuf australien vers la Chine), sans préciser de motif. Selon le ministre australien du Commerce, M. Simon Birmingham, ces suspensions sont liées à des infractions techniques mineures liées aux exigences chinoises en matière de santé et d'étiquetage.

Ces décisions procèdent des tensions avec l'Australie qui réclame l'ouverture d'une enquête sur la gestion du COVID-19 par la Chine, à l'unisson des États-Unis. Le porte-parole du Ministère chinois des Affaires étrangères a certes assuré que ces mesures n'étaient pas liées à ce contexte, mais il a laissé peu de doute sur le contraire (« *Sound and stable China-Australia ties serve the common interests of both, but it takes efforts from both sides to ensure such a relationship. We hope Australia can work with us to uphold mutual respect, equality and mutual benefit and strive to advance bilateral cooperation and mutual trust, as is in keeping with the two sides' comprehensive strategic partnership* »). Il en va de même de la part de la presse chinoise qui, avec ce sens de l'humour qui lui est propre, affirme que l'adoption éventuelle de mesures anti-dumping n'est pas une sanction mais un avertissement qui sera « *fondé sur les faits* ».

On peut toutefois se demander si la Chine fait un choix pertinent en menaçant de mesures de restriction l'un de ses fournisseurs majeurs de produits qu'elle importe massivement.

La Chine a importé 5,9 M. t d'orge (brassicole et fourrager) en 2019, pour un montant d'1,56 Md USD. Son besoin en orge fourrager a certes baissé avec les ravages de la peste porcine africaine (PPA) qui a décimé la moitié de son cheptel porcin : les importations avaient atteint 8,9 M. t en 2017 et 6,8 M. t en 2018 mais restent néanmoins à un niveau élevé. Or, l'Australie est de loin son 1^{er} fournisseur (57 % en moyenne entre 2014 et 2019), loin devant la France (18 %) et le Canada (16 %), pays avec lequel les relations sont également tendues.

Ces droits anti-dumping se traduiraient donc par un renchérissement du prix de l'orge sur le marché chinois, qui pèserait sur les producteurs (déjà pénalisés par la PPA, pour l'orge fourragère, et la saturation du marché de la bière, pour l'orge brassicole) et les consommateurs. Pour mémoire, lorsque les autorités chinoises cherchaient des produits auxquels imposer des droits compensateurs, au début des tensions commerciales avec les États-Unis, en 2018, elles avaient considéré les céréales ; elles avaient finalement reculé, faisant le calcul – exact – que ces droits se transfèreraient aux consommateurs. La Chine peut toutefois compter, pour limiter l'impact de ces hausses, sur des stocks de blé mondiaux qui devraient atteindre un niveau record en 2020-2021 (310 M. t).

La situation est similaire pour la viande bovine : la PPA créera en 2020 un déficit en Chine d'environ 27 M. t. en viande porcine (trois fois le total du commerce mondial). Il devra être compensé par une baisse de la consommation – qui s'est déjà réduite de 10 M. t. en 2019, du fait de la hausse des prix (+ 235 % depuis janvier 2019) – et par une hausse de la production de viande d'autres espèces et des importations, toutes viandes confondues. Ainsi, non seulement les flux de produits porcins se sont accrus en 2019 (de 2,2 M. t. (2018) à 3 M. t, viandes et abats confondus, pour un montant de 6,6 Md USD) mais il en va de

même de la viande bovine (de 1 M. t. (2018) à 1,7 M. t. pour un montant de 8,2 Md USD). Or, l'Australie est le 3^{ème} fournisseur de la Chine en viande bovine (307 000 t. en 2019 et 21 % du volume total en moyenne entre 2014 et 2019) après le Brésil (24 %) et l'Uruguay (23 %), devant l'Argentine (16 %) et la Nouvelle-Zélande (12 %).

Le choix des autorités de cibler ces deux produits essentiels souligne donc la prédominance de la décision politique sur les considérations économiques, ce qui est sans surprise. Cette décision se fait toutefois, ici, au détriment de l'approvisionnement alimentaire de la Chine, un sujet également très sensible et dont la priorité est encore apparue lors du COVID-19. Ceci confirme le caractère ultra-prioritaire de ce qui touche à une mise en cause de la Chine dans la gestion du COVID-19.

Les autorités n'en jouent pas moins un jeu délicat, sur un secteur où la Chine est en position de faiblesse, du fait de sa dépendance aux importations et de la sensibilité de sa population, et alors que sa relation avec ses grands fournisseurs anglo-saxons est « compliquée » et que le COVID-19 perturbe le transport maritime mais aussi le fonctionnement d'abattoirs (aux États-Unis comme en Allemagne). La Chine pourrait ainsi faire mentir l'adage de Franck Herbert (Dune) selon lequel « *Ce sont ceux qui peuvent détruire une chose qui la contrôlent vraiment* » : elle peut certes plonger le commerce agricole dans le marasme mais elle est loin de le contrôler pour autant.

À ce titre, il est étonnant que les autorités n'aient pas plutôt ciblé les importations de vins, des produits à la fois moins essentiels, qui concurrencent un secteur viticole chinois en pleine crise (la production s'est réduite de 11,6 M. hl (2014) à 4,5 M. hl (2019)) et pour lequel les importations australiennes se sont fortement accrues (de 256 M. USD (2014) à 866 M. USD (2019), ravissant à la France la place de 1^{er} exportateur) suite à l'accord de libre-échange qui a mis les droits de douane à zéro à partir de 2019. Ce produit apparaît ainsi comme un parfait candidat pour être l'une des prochaines cibles.

Pour conclure, l'imposition de droits anti-dumping à l'Australie accroîtrait la compétitivité de l'orge mais aussi du blé français (substituable pour l'alimentation animale). En effet, la France est devenue un fournisseur en céréales important de la Chine sur la campagne en cours ; entre juillet 2019 et mars 2020, les exportations ont atteint :

- 960 000 t. pour l'orge ; elles devraient finir à plus d'1 M. t. La Chine est devenue le 1^{er} marché en pays tiers et le 2^{ème}, toutes destinations confondues ;
- 964 000 t. pour le blé tendre ; elles devraient, là aussi, finir à plus d'1 M. t. La Chine est devenue le 3^{ème} marché en pays tiers et le 6^{ème}, toutes destinations confondues.

Si la Chine persistait dans son intention d'appliquer des droits anti-dumping « punitifs », ce qui est probable, et de les maintenir, ce qui l'est moins, la France pourrait profiter d'un effet prix mais sans doute moins d'un effet volume : l'offre française pourrait en effet peiner à accroître de beaucoup un tel niveau d'exportations, à moins de détourner les quantités supplémentaires d'autres marchés.

Sources : Agrafil (13 et 14 mai).

https://www.fmprc.gov.cn/mfa_eng/xwfw_665399/s2510_665401/t1778769.shtml

<http://www.mofcom.gov.cn/xwfbh/20200514.shtml>

Global Times, China Daily, Caixin, Huanqiu Shibao.

○ **La DGAL rappelle des phytos « non conformes » importés de Chine via la Belgique**

Faisant suite à un signalement des autorités belges qui avaient saisi fin mars 800 tonnes de produits phytos « *non conformes* », la DGAL (ministère de l'Agriculture) annonce, dans un communiqué paru le 7 mai, avoir « ordonné la destruction » de 50 tonnes de ces substances trouvées sur le marché français.

Elle a par ailleurs ordonné un rappel des produits, qui concerne « *des lots commercialisés à l'échelle nationale le 25 février pour les produits à base de captane, et le 27 mars 2020 pour la bentazone.* »

Ces deux produits étaient destinés aux producteurs de maïs et de fruits et légumes. La DGAL confirme, après l'agence de sécurité sanitaire belge, que l'exposition à ces produits est « *potentiellement dangereuse pour les utilisateurs (les agriculteurs) et pour l'environnement.* »

En effet, « *l'analyse des produits a révélé la présence d'impuretés toxiques dans les substances actives, à un niveau supérieur aux seuils réglementaires autorisés.* » La DGAL confirme également « *l'absence de danger pour le consommateur en ce qui concerne les produits végétaux traités destinés à la consommation.* »

Source : Agrafil (11/05/20)

○ **Le Ministre HAN Changfu a inspecté un élevage de porc dans le Hebei le 5 mai**

Le Ministre a inspecté l'entreprise *Gaocheng World Expo Animal Husbandry Co., Ltd*, qui a mis en place une gestion d'élevage de type « citerne hermétique » avec des inspections strictes et désinfections fermées, et prétend donc avoir obtenu un contrôle efficace de la PPA.

Actuellement, la société est en train d'agrandir sa zone d'élevage, en profitant du soutien du gouvernement local (instructions données aux banques locales pour délivrer des prêts sans garantie et des prêts hypothécaires).

Source : MARA

http://www.moa.gov.cn/xw/zwdt/202005/t20200506_6343090.htm

○ **Le 30 avril 2020, le MARA a lancé un appel à commentaire sur les limites de résidus maximales autorisées pour 194 types de pesticides dans des produits alimentaires**

La date finale de cet appel est prévue pour le 31 mai 2020.

Source : http://www.zzys.moa.gov.cn/gzjl/202004/t20200430_6342908.htm

[Retour au sommaire \(ici\)](#)

Entreprises

- ***Les grandes usines mondiales de viande de porc ont fermé leurs portes les unes après les autres***

Après la fermeture de trois usines de transformation du groupe américain Smithfield Foods, le plus grand transformateur de viande de porc au monde, l'écart entre l'offre et la demande de viande porcine pourrait augmenter de 33%. Homer Foods, aux États-Unis a également annoncé la fermeture d'une usine de transformation de porc après avoir détecté des cas de contamination de coronavirus parmi les travailleurs. Ces fermetures successives affectent grandement l'approvisionnement de viande de porc à l'échelle mondiale.

D'après l'analyse du Ministère de l'Agriculture et des Affaires rurales, l'épidémie de Covid – 19 et la diminution de production ont agrandi l'écart entre la production et le besoin en viande porcine en Chine, écart qui devrait augmenter de 32,7% en glissement annuel. Le prix des porcs devrait demeurer élevé et la capacité de production des porcs ne devrait pas retourner à la normale avant la fin de l'année 2021. Les fermetures successives des usines ont exacerbé les craintes des populations de pénurie de viande. Le prix de la viande porcine aux États Unis repart également à la hausse.

Selon les données du montant d'importation et d'exportation au premier trimestre publiées par le Ministère de l'Agriculture et des Affaires rurales, la Chine a importé 399 000 tonnes de porc au mois de mars, doublant ainsi le volume par rapport à la même période de l'année précédente. Les importations de soja, de coton et d'autres produits en provenance des États-Unis ont également augmenté rapidement.

Source : Guojiximu.com

<http://www.guojixumu.com/newsall.aspx?cid=2&id=16708>

- ***Le groupe Shuanghui investira 220 M€ pour un projet de production de volailles***

Afin d'améliorer et d'élargir la taille des activités de porc et de volaille, le groupe Shuanghui prévoit d'investir dans un projet d'élevage de porcs et de poulets de chair dans la province du Liaoning. Shuanghui estime que l'investissement total sera d'environ 350 M€, dont 220 M€ seront alloués aux projets de poulets de chair afin d'abattre 100 millions de têtes chaque année. Le domaine d'activité comprend l'élevage de poulets reproducteurs, l'éclosion et la commercialisation d'œufs de reproduction, la production et la commercialisation de l'alimentation animale, l'abattage, la transformation ainsi que la vente de poulets de chair et de sous-produits de poulet.

Au premier trimestre 2020, le groupe Shuanghui a réalisé un chiffre d'affaires de 2,3 Mds€, soit une augmentation de 47% par rapport à la même période de l'année précédente avec un nombre de têtes abattu de 1,67 millions de porcs, en baisse de 65% par rapport à la même période en 2019. Les ventes totales de viande porcine ont atteint 683 000 tonnes, soit une diminution de 11% par rapport à la même période en 2019.



En 2019, le prix des produits de viande du groupe Shuanghui a constamment augmenté pour atteindre un pic de +20%. À l'heure actuelle, 16 000 porcs des élevages du groupe Shuanghui ont été abattus, pour une production de 5 000 tonnes de viande par jour.

Source : Guojiximu.com

<http://www.guojixumu.com/newsall.aspx?cid=1&id=16728>

Retour au sommaire ([ici](#))

Taiwan

○ **Taiwan : nouvelle réglementation pour garantir les revenus des agriculteurs**

La nouvelle loi sur l'assurance pour les agriculteurs (*Farmers' Insurance Act*), adopté en troisième lecture au Yuan législatif le 12 mai 2020, a pour objectif de garantir les revenus des agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs et des exploitants forestiers en cas de catastrophes naturelles et d'autres risques sanitaires.

Selon cette nouvelle réglementation qui comprend 30 articles regroupés en 8 chapitres :

- la couverture des risques sera élargie en incluant, à part les catastrophes naturelles, les maladies sanitaires, les invasions d'insectes, les pertes issues de l'évolution du marché, etc. ;
- les compagnies d'assurance, ainsi que les associations des agriculteurs et des pêcheurs seront identifiées par ladite loi en fonction des caractères spécifiques du secteur ;
- afin de pouvoir diversifier des risques, un fonds d'assurance pour les agriculteurs sera établi, auquel le Council of Agriculture (COA) versera annuellement une contribution financière jusqu'à ce que le fonds s'élève à 10 Md TWD (soit un peu plus de 300 M€).
- les autorités taïwanaises peuvent subventionner jusqu'à 75% de la prime d'assurance au cours des cinq premières années, après l'adoption de ladite loi, et jusqu'à 60% à partir de la sixième année.

Depuis 2017, Taïwan a déjà mis en place à l'essai, un système d'assurance pour les agriculteurs, qui couvre 20 produits agricoles (poires, riz, bananes...), et a permis de traiter 47 000 demandes jusqu'ici, soit un montant de 10,5 Md TWD.

Source: Council of Agriculture (COA)

https://www.coa.gov.tw/theme_data.php?theme=news&sub_theme=agri&id=8111

Retour au sommaire ([ici](#))

Mongolie

- **Conséquence du COVID-19 : augmentation des surfaces de blé**

Les semis de céréales ont débuté dans les principales régions productrices comme Bulgan ou Selenge. Dans la province de Bulgan, 42 000 ha sont prévus dont 1 000 ha de blé.

Selon le Ministre de l'Alimentation, de l'Agriculture et de l'Industrie Légère, 360 000 ha des surfaces seront dédiés à la culture de blé en 2020, une augmentation de 20% par rapport à l'année précédente afin de prévenir des pénuries de farine dans un contexte de crise sanitaire.

L'année dernière, le pays avait récolté 407 600 tonnes de blé sur une surface de 339 400 ha. 247 400 ha avait été vendus à des minoteries.

En plus des céréales, le Mongolie va cultiver 16 000 ha de tomate, 11 600 ha de légumes, 45 000 ha d'oléagineux, 38 200 ha de cultures fourragères et 7 300 ha pour les cultures fruitières.

Source : www.news.mn, 12/05/2020

- **Un projet pour l'autonomie des femmes et l'intensification des cultures bio financé par l'UE**

Le projet “*Ensuring gender equality for rural economic growth*”, ou IMPACT, va être mis en place par le *Mongolian Women's Fund* et l'ONG Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières dans la province du Khentii et dans 4 départements de la province de l'Arkhangai. Ce projet a été financé à hauteur d'1 M€ par l'Union Européenne et prendra fin en 2022.

Le gouverneur de l'Arkhangai a récemment signé un protocole d'accord avec l'équipe en charge du projet. Le projet a pour objectif de renforcer l'autonomie des femmes ainsi que leur participation dans les prises de décision politique au niveau local et national.

Il viendra également en appui au développement économique local au travers de la filière cachemire (amélioration du rendement et de la qualité) et de la production légumière bio (amélioration de la sécurité alimentaire).

Source : Montsame, 12/05/2020

[Retour au sommaire \(ici\)](#)